



JAPANESE BEAUTY OF VERANDA, THE TALES OF ISE (18TH CENTURY), MINNEAPOLIS INSTITUTE OF ART

Newsletter ESCP JAPON

Octobre 2023



EDITION 15

Edito

Cher réseau, cette édition automnale éclaire le profond ikigai 生き甲斐 devenu à la mode même en occident, la mise en perspective de l'éducation japonaise, la géopolitique en mouvement en asie, ou encore l'intrigant et recommandable film *Entre le ciel et l'enfer* de Kurosawa Akira. Une rentrée également artistique sur le savoir-faire des charpentiers japonais perpétuant des traditions séculaires. Tant à partager en si peu de place !

Annonçons l'organisation en cours d'une visite guidée cet hiver en votre compagnie du confidentiel et fascinant musée d'Ennery, antenne du musée Guimet dédié aux arts du Japon et de la Chine rouvert il y a peu. Premier arrivé premier servi dès l'ouverture des inscriptions, le nombre de visiteurs étant limité (date en cours de fixation).

Au plaisir de vous lire sur le groupe linkedin ou par les 'voix du réseau'. Bonne lecture à tous.

Minoli de Leyva

Les voix du réseau

Mon Japon



C'est 6 mois après le cataclysme du 11 mars 2011 que je suis venu poser mes valises au Japon. Ce jour-là, on peut dire que j'accomplis un rêve d'enfance. Né la même année que le Club Dorothée, je suis un

enfant du soft power japonais: d'abord fan de pop culture nipponne, mon intérêt pour le Japon s'est étendu ensuite au cinéma, à la littérature, aux traditions, à la langue bien-sûr... et à un peu

tout ce que me laissaient voir les "fenêtres" vers le Japon que je pouvais trouver en France. J'y voyais une sorte de Pays des Merveilles exotique et bouillonnant, unique au monde.

Lorsque j'arrive en 2011, je pense rester 2 ans, comme le prévoit mon contrat. Je resterai finalement jusqu'en 2020 (il me fallait bien un autre cataclysme pour tourner la page).

Au cours de cette décennie à vivre le rêve japonais, le Pays des Merveilles a peu à peu perdu ses excentricités et est devenu mon quotidien, ma norme. Et au contraire, c'est la France et l'Europe qui sont devenues exotiques. Les gens qui rentrent dans la rame de métro sans faire la queue, s'expriment de manière si directe, mangent du pain à tous les repas, quel exotisme!

Pourtant, même dans la routine, le Japon et Tokyo ont gardé pour moi ce charme irremplaçable. A quoi est-ce dû? Aux lumières feutrées à l'intérieur enivrantes à l'extérieur qui animent le Tokyo nocturne? À l'harmonie d'un quotidien dont tout le monde accepte les règles pour le rendre paisible? À la conscience répétée du passage des saisons et du temps? Sûrement à un peu tout cela, et à encore beaucoup d'autres choses qui se découvrent par-delà la surface exotisante vendue à l'étranger.

Daniel Smadja

Un kanji - son histoire, son usage dans la vie des Japonais

生き甲斐 Iki-gai

Ikigai est une philosophie japonaise qui est en train de gagner une reconnaissance internationale. Dit simplement, cela pourrait être traduit par «joie de vivre» et «raison d'être»

mais la réalité est beaucoup plus complexe. Plus génériquement, c'est une boucle de rétroaction positive entre vous et la société. Souvent, sa répartition s'explique par quatre composantes : la passion, la vocation, la profession et la mission. D'ailleurs, cela ne se limite pas nécessairement au travail.

Iki 生き signifie vivre. Gai 甲斐 signifie valeur. En combinant les deux, cela signifie aussi ce pour quoi il vaut de vivre. Le kanji d'Iki symbolise les plantes poussant sur le sol, ce qui signifie la vie. Concernant les kanjis de Gai, la thèse dominante est qu'ils sont utilisés pour leur valeur phonétique et non pour leur fonction sémantique (signification). Alternativement, une autre théorie relie Gai à des coquillages qui étaient utilisés comme pièces de monnaie dans le passé, signifiant récompense.

Au global, le concept de l'ikigai est très vague, tout comme la vie elle-même. En raison de sa complexité, il constitue un objet de recherche pour les Japonais aussi. Bien qu'il s'agisse d'une philosophie de vie japonaise, je peux vous garantir que tous les Japonais ne l'ont pas nécessairement déjà atteinte ☺.

Kentaro Takeno

Le coin des arts et des artistes

L'art des charpentiers japonais

L'architecture traditionnelle en bois est un domaine d'excellence au Japon et l'exposition que la MCJP présente du 18 octobre au 27



janvier 2024 nous illustre "L'art des charpentiers japonais" qui ont des techniques très élaborées, dont l'ingéniosité est étonnante comme la technique des kigumi, assemblages de pièces de bois sans clous ni vis. Les bois, les outils, les rituels... Tout un univers à découvrir ! Le sumitsubo est parfois un objet d'art (photo dans ma collection)! Les matériaux naturels sont les plus appréciés des constructeurs japonais ; les architectes japonais contemporains comme Kengo Kuma, Arata Isozaki, Shigeru Ban les utilisent et sont entre autres très 'branchés' bambou.

<https://www.mcjp.fr/fr/la-mcjp/actualites/l-art-des-charpentiers-japonais>

Jean-Paul Rouillé

Voyage, mode et consommation

Le système éducatif japonais :

comment la propreté est enseignée aux enfants

Alors qu'il y a très peu de poubelles et agents d'entretien dans les rues japonaises, comment expliquer la propreté des lieux ? Dans la version zen du Bouddhisme, les tâches quotidiennes telles que la cuisine ou le ménage sont considérées comme des exercices spirituels, et encouragés en famille. L'école est aussi un vecteur d'apprentissage, pendant les 12 années scolaires, le temps de nettoyage fait partie du programme quotidien des élèves (classe,

couloirs, escaliers et même toilettes à tour de rôle).

Rien d'étonnant de voir les supporters japonais nettoyer les gradins avant de sortir du stade lors des dernières coupes du monde de foot ! Un exemple très inspirant pour nous tous !

<https://www.slate.fr/story/182538/japon-pays-proprete-hygiene-dechets-education-ecole>

Hélène Dauzié

Diplomatie, politique et relations internationales

Le slogan « Mourir pour Taiwan » ne fait pas recette au Japon

Dans un excellent article du Monde du 10 août, Philippe Pons éclaire un travail universitaire qui, en matière de stratégie, prend le contre-pied du message dominant actuel au Japon. Ce dernier est par exemple puissamment relayé par l'ancien PM Asô Tarô lors d'un déplacement à Taiwan, disant « il faut faire montre d'une ferme détermination à se battre » ou encore « la dissuasion n'a d'impact que si l'on fait clairement

savoir à l'adversaire que nous sommes prêts à l'utiliser ».

A l'exact opposé de ceci, l'étude mise en exergue, fruit de Yoshihide Soeya (Keio), de Mike Mochizuki (Univ. George Washington) et de neuf autres chercheurs, postule qu'avec les tensions entre Chine et Etats-Unis, la région risque une tragédie. La nouvelle stratégie de défense du Japon de 2022 ne comblera pas le fossé entre moyens nécessaires à l'autodéfense et capacité réelle atteignable en 2027. L'étude affirme que c'est par la coopération entre pays de taille moyenne et par des actions diplomatiques conjointes que la paix sera maintenue. Visant ainsi Australie, Inde, Corée et Asie du Sud-Est, seule la coopération entre nations de taille moyenne sur les plans militaires et diplomatiques partageant les mêmes valeurs et exerçant conjointement pressions et médiations est de nature à préserver la paix.

L'UE n'est d'ailleurs pas exclue de cette liste, les auteurs disant que le Japon a intérêt à cultiver des convergences de vue avec la France et l'Allemagne eux-mêmes opposés à la logique des blocs.

Selon les auteurs, il ne fait aucun doute que Xi Jinping procédera à l'unification du pays avec Taiwan. Le Japon doit donc réaffirmer haut et fort qu'il ne soutient pas l'indépendance de l'île. Même si en ce moment le pacifisme des Japonais est sérieusement chahuté, selon Philippe Pons, le slogan « Mourir pour Taiwan » ne fait pas recette au Japon.

Pour ma part, je vois naître une division de plus en plus profonde entre les deux thèses « renforcement militaire et alignement sur le Etats-Unis : pour ou contre » tant dans la parole politique que dans les travaux universitaires. Il ne faudra pas attendre longtemps pour que les citoyens japonais s'expriment de manière plus tranchée sur le sujet.

Voici le lien avec l'article du monde :

https://www.lemonde.fr/international/article/2023/08/10/l-alignement-du-japon-sur-la-strategie-americaine-en-asie-ne-fait-pas-l-unanime-des-experts_6185047_3210.html

Si vous disposez de plus de temps, voici le lien vers la version intégrale de l'étude (78 pages en anglais ou 67 pages en japonais) :

<https://sigur.elliott.gwu.edu/project/asias-future-at-a-crossroads-a-japanese-strategy-for-peace-and-sustainable-prosperity/>

Laurent Lepez

La revue cinématographique

Entre le ciel et l'enfer (Tengoku to Jigoku), Kurosawa Akira, 1963, 2h23

Le film coréen *Parasite* a rapidement acquis le statut de "classique moderne" du cinéma, célébré notamment pour sa lecture impitoyable des rapports de force sociaux entre classes

aisées et modestes. Nous vous invitons aujourd'hui à découvrir *Entre le Ciel et l'Enfer*, film qui le préfigurait par bien des aspects.

Kingo Gondo (Mifune Toshiro) est un homme d'affaires probe et travailleur qui s'apprête à parachever l'œuvre de sa vie en prenant le contrôle de la société de chaussures National qu'il a grandement contribué à développer. Mais alors qu'il s'apprête à racheter les dernières actions qui lui manquent pour devenir actionnaire majoritaire, un appel anonyme l'informe de l'enlèvement de son fils : le ravisseur ne demande pas moins de 30 millions de yens, ce qui obligerait l'homme d'affaires à renoncer à son rêve. L'enfant réapparaît toutefois devant ses parents incrédules : c'est en réalité le fils du chauffeur de Gondo qui a été enlevé, soulevant alors un dilemme en apparence insoluble.

Entre le ciel et l'enfer est sorti en 1963 alors que le Japon est sur le point de célébrer son miracle économique en accueillant les JO à Tokyo. C'est ce moment que Kurosawa choisit pour interroger le résultat de ce miracle en opposant deux visions radicalement différentes du Japon en pleine modernisation. La maison moderne, climatisée et aux grandes baies vitrées de Gondo domine ainsi une ville basse où de nombreuses personnes continuent à vivre dans des conditions de vie sordides, pas si éloignées de celles des bas-fonds que Kurosawa filmait dans *Chien enragé* en 1949. Le ravisseur semble d'ailleurs avoir conscience de ce fossé qui le sépare de Gondo et en concevoir un ressentiment qui perce lors de leurs conversations téléphoniques.

Le découpage rigoureux du film en trois actes va ainsi nous emmener, à la suite des enquêteurs menés par l'inspecteur Tokura (joué par l'excellent Nakadai Tatsuya), depuis la luxueuse maison de Gondo vers les bas-fonds de la ville (qu'on devine être Yokohama) d'où opère le ravisseur. Cette plongée dans les quartiers miséreux de la ville voit Kurosawa opter pour une esthétique empruntée au film noir américain et à l'expressionnisme allemand. Certaines scènes puisent même dans le répertoire du film d'horreur pour représenter les drogués sous l'influence de la méthamphétamine (Hiropon en japonais) qui fit des ravages au Japon dans les années 1950 et 1960.

Entre le ciel et l'enfer constitue donc un précieux témoignage sur le Japon des années 1960, dont les tensions et inégalités sociales sont souvent omises au profit de généralités sur le « miracle économique japonais ». Porté par les excellents acteurs pré-cités, le film dépasse les conventions du film noir pour constituer une parabole sur l'impossibilité d'un dialogue entre classes aisées et modestes lorsque l'écart entre elles se fait fossé, puis gouffre.

Florent Blenck

RÉDACTION PERMANENTE



Florent Blenck
florent.blenck@escpalumni.org
« La revue littéraire et
cinématographique »



Hélène Dauzié
helene.dauzie@escpalumni.org
« Voyage, mode et consommation »



Laurent Lepez
Laurent.lepez@escpalumni.org
« Diplomatie, politique et relations
internationales »



Minoli de Leyva
[gabrielle-
minoli.martinezdeleyva@escpalumni.org](mailto:gabrielle-minoli.martinezdeleyva@escpalumni.org)
Edito de ce mois



Jean-Paul Rouillé
jean-paul.rouille@escpalumni.org
« Le coin de l'art et des artistes »



Kentaro Takeno
kentaro.takeno@escpalumni.org
« Un mot, la vie des Japonais »